

<b>Zeitschrift:</b>	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Band:</b>	87 (1999)
<b>Heft:</b>	1427
 <b>Artikel:</b>	Mot à maux
<b>Autor:</b>	Jaques-Dalcroze, Martine
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-281479">https://doi.org/10.5169/seals-281479</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MOT A MAUX

Bon, d'accord, début 1999 on est en progrès, et puis nous autres Suisses, on a une présidente, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. N'empêche qu'à Genève, il y a eu zéro filles diplômées en électronique l'an dernier. Il reste à se demander pourquoi.

A Kaboul, la question ne se pose même pas: «*Mais qui êtes-vous pour étudier?*» lancent les talibans aux femmes, après leur avoir fermé toute école puisque pour eux (soyons justes, ils ne sont pas les seuls), la vie d'une créature féminine ne se justifie que par le mariage. Professeurs d'université ou cadres dans l'administration, écrit une Afghane de 20 ans à une amie européenne (dans *Elleinfohebdo*), les voilà réduites à la mendicité. «*Dis-moi, ajoute-t-elle, pourquoi les pays du monde ne font-ils rien pour exiger la liberté des femmes afghanes?*» Parce que ce ne sont que des femmes. Et que de surcroît, si elles ont des idées, elles n'ont pas de pétrole.

Mais tout ça, sous nos latitudes, on le ressent par nos tics de langage qui, pour être involontaires, n'en restent pas moins révélateurs. Il n'y a qu'à feuilleter les journaux, notamment la presse dite féminine (c'est marrant, je me suis toujours demandée pourquoi il n'y avait pas de «presse masculine»), pour faire du mot à maux.

Prenez un article sur les «bimbos», – nouvelles nymphes du petit écran, héroïne de sitcom ou faire-valoir de présentateur télé; on nous explique que bimbo, c'est mieux que potiche. Imaginez-vous que même, «Alexandra et Séverine animent, toutes seules



comme des grandes, une émission divertissante». Mazette! Confier une émission divertissante à des nanas toutes seules, faut être dingue!

Pendant ce temps, ailleurs, saluons le scoop: il paraît que la mode vestimentaire, qui a tendance à se prendre pour le Bon Dieu, a généré une nouvelle femme (après la nouvelle cuisine et les nouveaux philosophes, – on est en bonne compagnie): «*Une grande fille longue et mince, citadine et voyageuse,*

engagé et mince, étudiant et riche, agacé, friqué et intello, qui navigue entre Londres, New-York, Paris et Milan».

Les autres n'ont plus qu'à aller se rhabiller. Surtout à l'heure où on apprend que la mode économique, pour sa part, est en train de créer prioritairement la nouvelle pauvre, dissimulée en général sous le terme beaucoup plus honorable de «famille monoparentale».

Quant à d'autres, elles gardent heureusement un emploi atavique, comme en témoigne cette petite phrase anodine relevée dans une interview de Richard Branson, le remuant PDG de Virgin: «*Ma femme est la personne qui me permet de garder les pieds terre*».

*«Last but not least», interviewé dans un grand quotidien romand, l'un des concepteurs de l'exposition sur le Titanic, montée cet hiver à Zurich, affirme: «Nous, nous avons voulu nous approcher des hommes qui étaient sur le paquebot pour tenter de faire revivre leur histoire personnelle». Et les femmes et les enfants d'abord, alors?*

Martine Jaques-Dalcroze

# Femmes SUISSES

**Vous pouvez acheter  
ou commander FS  
dans les librairies suivantes:**

Berne  
**Prétexte**  
11, rue Haller  
2501 Bienna  
Tél.: 032/322 69 14

**Kiosque**  
Marie-Claude Meyer  
1, place du Marché  
2610 St-Imier

Genève

L'Inédit

15, rue St-Joseph  
1227 Carouge

Tél.: 022/343 22 33

**La Librairie du Bourg**  
35, rue de Carouge - 1204 Genève  
Tél.: 022/ 328 70 54

Jura  
**La Vouivre**  
6, rue de la Gruère  
2726 Saignelégier  
Tél.: 032/ 951 18 30

Neuchâtel  
**Soleil d'Encre S.A.**  
1, rue de l'Industrie  
Fleurier  
Tél.: 032/ 861 13 24

**La Méridienne**  
6, rue du Marché  
C.P. 2170  
2302 La Chaux-de-Fonds

Vaud  
**Librairie des Ecrivains**  
5, rue du Grand-Saint-Jean  
1003 Lausanne  
Tél.: 021/ 323 08 59

**Librairie Basta!**  
4, rue du Petit-Rocher  
C.P. 531  
1000 Lausanne 9  
Tél.: 021/ 625 52 34

Valais  
**La Liseuse**  
10, rue Dent-Blanche  
1950 Sion